

Le saint du mois

GEORGES PRECA
(1880 - 1962)

Ce prêtre maltais, qui prônait l'apostolat des laïcs avant même Vatican II, a inspiré l'addition des mystères lumineux au rosaire. On le fête le 9 mai.

Si Paul fut le premier apôtre de Malte, où il avait fait naufrage, Georges Preca peut être considéré comme son plus grand continuateur contemporain. Ce prêtre ardent et humble a vivifié en profondeur la foi des Maltais. Toutes les paroisses gardent le souvenir de ses visites, et plus de 100 groupes de laïcs marchent aujourd'hui sur ses traces. Jean Paul II l'a béatifié en 2001, et Benoît XVI canonisé en 2007.

Dès ses années de séminaire, Georges se sent appelé à répandre la Parole de Dieu. Il aime converser avec les marins du port et enseigner les jeunes, qui se pressent pour l'écouter.

Sitôt ordonné prêtre, il crée des lieux de formation théologique et d'étude de la Bible, qui n'étaient pas encore traduits en maltais. Bien avant Vatican II, il prône l'apostolat des laïcs et souhaite le rétablissement du diaconat permanent. Il a aussi l'idée, reprise par Jean-Paul II, d'ajouter les « mystères lumineux » au Rosaire.

Il fonde la Société de la doctrine chrétienne. Elle rassemble des chrétiens célibataires vivant dans le monde pour y faire briller la foi catholique. Avec humour, il structure ce mouvement qu'il nomme le MUSEUM, acrostiche latin signifiant : « Maître divin, que le monde



« Bénie soit l'âme qui te connaît, Seigneur ! Elle s'unit à toi pour toujours. L'âme qui vient à te connaître se détache de tout et de tous pour te confesser sans répit. C'est ainsi que t'as reconnu Élie et qu'il t'a proclamé, avec un grand zèle. »

Le Psaume de frère Franc

entier suive ton Évangile ! » Les autorités ecclésiastiques s'inquiètent de son succès : on le suspecte, on enquête, mais sa soumission et sa persévérance lui permettront de vaincre toutes les résistances.

Voué au service des autres, il fuyait les honneurs et vivait très pauvrement. À ceux qui le dénigraient, il répondait par

la bonté ; il fit même un vœu de douceur auquel s'engagent les membres de sa Société. Son rayonnement humain, porté par la prière, était extraordinaire : partout où il passait, des foules venaient se confesser à lui et recevoir ses conseils. Il s'éteint dans une grande sérénité après avoir chanté le *Gloria* sur son lit de mort. ■

DANIEL VIGNE